

Editorial

Tension en Ukraine : quels prolongements énergétiques ?

L'actualité de ce début d'année fait une large part à la crise ukrainienne. Beaucoup a été dit, depuis les risques actuellement modérés de rupture de disponibilité en gaz des grands pays européens, à court terme, jusqu'aux incidences fortes que ce conflit peut induire en matière de politique énergétique chez nos voisins ou dans notre pays. Nous concernant, ce regain de tension conforte les orientations en cours de la transition énergétique : dans tous les scénarios français étudiés actuellement, l'indépendance énergétique s'accroît, nous mettant mieux à l'abri de ce type d'événement.

Ainsi, dans les scénarios publiés récemment par l'Alliance ANCRE, qui sont détaillés dans cette lettre, le taux d'indépendance du scénario «Sobriété» passe-t-il de 45 à 75% d'ici 2050. Le recours accru aux énergies renouvelables, mais aussi la stabilité du nucléaire, sont les grands artisans de cette évolution du taux. La baisse de la consommation peut réduire de surcroît l'assiette de ce taux et donc la facture énergétique et les risques de dépendance.

L'intégration énergétique européenne avec la Russie va marquer significativement le pas. Toutefois, si un consensus sur ce point entre les Etats européens sera aisé, les modalités entre pays entraîneront certainement des divergences de moyen terme, comme c'est déjà le cas avec la Pologne sur l'usage de son charbon national.

Pour réussir, les transitions européennes auront besoin d'un climat apaisé. Ainsi, attendre d'une phase de tension une plus grande convergence vers une politique européenne de l'énergie serait probablement illusoire. Comme le dit Klaus Töpfer (qui fut chargé par Angela Merkel d'établir des fondements éthiques de l'Energiewende allemande), la politique de l'environnement et de l'énergie s'inscrit par nature dans le cadre d'un monde futur en paix. La voie d'une coopération lucide et sans naïveté est celle qui s'inscrit dans cette aspiration. Souhaitons qu'elle reste possible.

Jean-Guy Devezeaux de Lavergne
Directeur de l'I-tésé

Sommaire

Dossier

Les scénarios énergétiques de l'ANCRE 2

Eclairages

Au-delà du territoire, spatialités et temporalités de la transition énergétique 11

Pourquoi et comment développer des technologies génériques au CEA ? Apports d'une approche par les théories et méthodes de la conception contemporaines 14

Brèves

Première étude sur les interactions énergie-climat au CEA 21

I-tésé coordonne le numéro spécial de la Revue Générale Nucléaire sur "Le nucléaire et l'emploi" 21

Visite de l'I-tésé à l'OCP (Maroc) 22

Actualités scientifiques/Vie de l'Unité 23

Le chiffre du trimestre

14,1%

Part des énergies renouvelables dans la consommation finale brute d'énergie de l'UE 27 en 2012, première année pour laquelle ce type de données est disponible depuis 2004 (8,3%). Ce chiffre est à comparer avec l'objectif de 20% qui est planifié pour 2020 dans le cadre du Paquet Energie Climat.